Dissertation d'Histoire BEL
(ENS ULM A/L et ENS de Lyon)
Conception ESCP BS

Session 2026

Sujet : En quoi la Seconde Guerre mondiale a-t-elle fait évoluer la situation économique et politique du Moyen-Orient ? (Espace du programme)

Le sujet

Le sujet était d'une grande clarté et conduisait à associer l'économique (le pétrole) et la politique nationale et internationale. Une première difficulté est apparue dans des copies dont les auteurs ont mal lu le sujet ou bien ont tenté de le contourner du fait d'un manque de connaissances sur l'après 1945. Des candidats ont traité pendant une large partie de leur copie des effets de la Première guerre mondiale sur les pays du Moyen-Orient. Le sujet, lui, impliquait la Seconde guerre mondiale et ses conséquences. Ce qui ne veut pas dire qu'au fil des évènements évoqués il ne fallait pas revenir rapidement sur leurs origines dans l'entre-deux-guerres mais sans en faire bien sûr une façon d'échapper au sujet.

Une autre difficulté de la question à laquelle les meilleures copies ont apporté une solution était la mise en œuvre d'un plan cohérent. Certains candidats avec habileté ont joué sur les deux approches : chronologique et thématique. Plusieurs thèmes, dans des dispositifs différents, pouvaient être mis en valeur dans l'organisation de la rédaction de la copie.

Le barème

Le jury a corrigé 271 copies avec une moyenne de 10,66, un écart type de 3,39 et des notes de 0 à 20. Quelques excellentes copies ont contribué à relever la moyenne générale de l'épreuve. Le jury a jugé les candidats sur la solidité et l'organisation d'une large synthèse concernant les évènements postérieurs à la Seconde guerre mondiale sans attendre une érudition particulière sur l'évolution de chaque nation de la zone. La moyenne est supérieure à celle de l'année précédente ce qui montre que sur un programme qui ne manquait pas de difficultés un nombre important de candidats a su répondre à la question posée.

Les attentes du jury

Une difficulté portait sur les limites chronologiques qui pouvaient être fixées en aval du sujet, vers la date fixée par le programme c'est- à-dire 2011. Il fallait éviter de transformer le sujet en traitant globalement « le Moyen-Orient de 1945 à 2011. »

Plusieurs dates limites pour mesurer l'effet des bouleversements provoqués par la Seconde guerre mondiale pouvaient être avancées mais encore fallait-il les justifier.
La limite la plus solide pouvait être située au tournant des années 1980. C'est alors que décline le projet du panarabisme et commence l'empreinte de l'islamisme qui ouvre une période nouvelle même pour de vieux conflits. En décembre 1979, l'URSS envahit l'Afghanistan et les Etats-Unis aident militairement les Moudjahidines. En 1979, c'est la chute du Shah et la révolution iranienne ; en 1980 l'assassinat de Sadate marque la fin de l'influence des grands leaders charismatiques de la zone et la fin des ambitions du panarabisme. C'est aussi le moment où va se nouer le conflit entre l'Iran et l'Irak, un conflit qui, même s'il n'est pas religieux, offre aux Occidentaux un allié contre l'Iran et redistribue le rapport des forces. L'Égypte signe un traité de paix avec Israël, lors des accords de Camp David officialisés à Washington en 1979 ce qui vaut à l'Égypte d'être exclue de la Ligue arabe. C'est en 1981, que Reagan engage une guerre économique contre l'OPEP. Ces dates n'ont rien d'impératif mais si on y ajoute le deuxième choc pétrolier en 1979 qui annonce la fin des « Trente Glorieuses » on peut penser que le paysage fixé par la Seconde Guerre mondiale change de nature.

Les remarques de correction

- Plusieurs lignes de force sont apparues dans les copies. Elles ont été abordées avec plus ou moins de clarté et de précision par les candidats. Beaucoup ont souligné l'effacement rapide des anciennes puissances coloniales (RU et France) remplacées par une hégémonie conflictuelle des deux grands de la guerre froide (EU et URSS) et un nouveau rapport des forces dans la région où les Etats-Unis (politique de Truman) affirment rapidement leur supériorité en particulier en rétablissant le shah d'Iran en 1953 et créant autour d'eux le pacte de Bagdad en 1955. De son côté l'URSS soutient Nasser qui au départ était neutraliste. La politique menée par les EU et les compagnies pétrolières n'a été le plus souvent évoquée que de façon allusive. On pouvait insister sur l'ARAMCO, la compagnie pétrolière américaine créée au début des années 1930 pour exploiter l'or noir saoudien qui symbolisa la mainmise américaine sur les gisements pétroliers du Moyen-Orient. Mais c'est vraiment un effet de la guerre qui conduit Truman à envisager d'écarter les autres puissances de l'Arabie Saoudite. Plus qu'une simple compagnie pétrolière, l'Aramco fut un véritable État dans l'État, avec son propre service de renseignements, ses entrées au palais royal et surtout ses connexions à Washington. La compagnie et le département d'État poursuivirent un même objectif : assurer la « pax americana » à l'intérieur du royaume saoudien afin de préserver le flux stratégique du pétrole. Peu de candidats ont relié la politique américaine et la stratégie de « l'endiguement », et le lien établi entre le pétrole du MO et le plan Marshall en Europe. (cf la politique de George Kennan et la formation progressive de la 6e flotte US))
- Un autre thème était celui d'une affirmation nouvelle du sentiment national dans les pays arabes, l'ambition d'une unité des pays sortis du cadre colonial, le rôle du panarabisme, l'émergence de nouveaux leaders (Nasser, Mossadegh) qui s'imposent dans un combat en faveur de l'indépendance économique et politique et le rejet des grandes puissances. C'est aussi celui du développement

puis de l'échec du panarabisme initié par l'Arabie saoudite qui joue un rôle clé dans la création de la Ligue arabe en 1945. Cet axe trouve un prolongement dans la lutte des pays producteurs de pétrole qui découvre progressivement une puissance nouvelle et s'organise dans le cadre de l'OPEP qui a été très peu abordée dans les copies.

- Un troisième thème était la naissance de l'État d'Israel qui apparaît progressivement comme la pointe avancée de la puissance occidentale et impose une nouvelle fracture dans la région qui se traduit par des guerres perdues par les pays arabes des guerres dont il fallait mesurer l'impact en particulier sur le plan des frontières, une question qui n'a guère été abordée. (1948, 1956 (Suez), 1967, 1973/ Kippour)
- Beaucoup de candidats ont ignoré la résistance des Anglais pour conserver une position influente dans la région (cf son rôle dans la Ligue arabe en 1945, ses positions en Jordanie, l'Anglo-iranian-company etc…). Le RU est resté durablement hostile au flux d'immigrants juifs soutenu par les Etats-Unis. L'attentat contre l'hôtel King David (1946) où le QG britannique était installé a été organisé par l'Irgoun, armée secrète juive, et non comme l'ont avancé des candidats par les Arabes. Très vite les relations avec Israel ont décidé des évènements dans la région et de la division des pays arabes confrontés à leurs défaites. Le rôle de Golda Meir est le plus souvent passé inaperçu. La place de Begin dans les accords de Camp David également. Si le partage de la Palestine dans les décisions de l'ONU en 1947 a bien été abordé par la majorité des candidats, les problèmes posés par les élargissements successifs du territoire israélien sont restés souvent assez vagues. L'évolution de la population palestinienne, la création de l'OLP en 1964 à Jérusalem et ses conséquences sur les luttes du peuple palestinien, « septembre noir » en 1970 en Jordanie, ont dans l'ensemble été très peu abordés.

Conseils aux futurs candidats

Les copies de l'épreuve de 2026 conduisent le jury à conseiller aux candidats de travailler la période liée au sujet dans des manuels classiques avant de se plonger dans des ouvrages spécialisés. Il est essentiel de bien posséder une chronologie du programme, indispensable pour bâtir un plan du sujet donné. Il est inutile de donner des références de sources aux connaissances utilisées dans la copie. Il ne s'agit pas d'une thèse liée à une recherche. Il est important de dégager un fil directeur dans la réponse apportée au sujet pour donne fluidité et cohérence à une copie. L'introduction ne doit pas être trop longue. Elle ne doit pas être un résumé du sujet. Elle analyse le sujet, dégage les questions qu'il implique, et en fixe les limites. La conclusion doit valoriser une idée générale tirée des explications avancées dans la copie.
On doit être attentif bien évidemment à l'orthographe qui n'est en rien une question secondaire tout comme le français en évitant les formules trop familières qui dévalorisent la copie. Les copies sont numérisées et leur lecture se fait à l'écran. Il est donc impératif d'utiliser un stylo à la pointe suffisamment épaisse pour donner une écriture lisible et de fournir un effort pour que la lecture de la copie ne soit pas un exercice de déchiffrage.